



APSPI
Colloque & Séminaire

9^{ème} Colloque de la revue Cliniques

Histoires et récits en clinique institutionnelle



AVANT-PROPOS

Vendredi 23 septembre 2022

Théâtre Déjazet - Paris

ARGUMENT GENERAL

Depuis toujours les gens se racontent des histoires pour tenter de donner du sens aux énigmes de l'existence : de l'énigme des origines aux différences entre les êtres et à la finitude du temps. C'était la fonction originelle des mythes, contes et légendes de tradition orale : construire, imaginer et transmettre des récits au fil des générations sont autant de possibles réponses aux questions existentielles. Témoigner des événements passés et de son histoire invite aussi l'humanité à ne pas reproduire les mêmes événements malheureux. Et c'est un des intérêts du processus réflexif de la psychothérapie : en revenant sur son histoire, le sujet éclaire peu à peu les pièges de la répétition. En outre, la trame du récit n'est jamais bâtie une fois pour toutes, elle se construit et se déconstruit tout au long d'une thérapie, tout au long de la vie.

La mise en récit de l'histoire du sujet est consubstantielle des pratiques de soins. Elle lie le sensoriel, le perceptif, le langage et l'affect, elle organise notre rapport au temps en contribuant à la création d'un passé selon la belle formule d'Aulagnier. Mettre en récit, en d'autres termes créer une intrigue, sollicite un travail psychique qui forme des liens de causalité cohérents et une trame temporelle repérable, qui tient ensemble des morceaux de vie qui sinon demeureraient une juxtaposition événementielle brute sans signification particulière. La narrativité construit l'identité du sujet, et nous sommes les histoires que nous nous racontons sur notre histoire comme Paul Ricœur proposait de le penser. Pour autant, le processus de mise en récit ne se résume pas à la seule construction identitaire. La question « qui suis-je ? » rencontre toujours à un moment la question plus ou moins formulée : « de qui suis-je ? ». Mettre en récit son histoire ramène toujours à l'originaire et aux fantasmes inconscients qui lui sont adjoints.

L'acte narratif permet de lier l'excitation pulsionnelle et de se dégager des vécus traumatiques. « Les histoires apprivoisent le temps, domestiquent l'inattendu et permettent de transformer ce dernier en événement et non en traumatisme, l'événement faisant progresser le récit tandis que le traumatisme le rompt ». L'acte narratif engendre la réflexivité, un écart par rapport à soi et réinstaure de l'altérité puisqu'un récit ne vaut que d'être adressé à un autre que soi, étant entendu que cet autre peut être un autre en soi ou soi comme autre.

La clinique institutionnelle constitue presque toujours un moment de reprise et de mise en forme des histoires de vie de chacun. Pour cela, elle doit imaginer toutes sortes de dispositifs et de médiations pour s'adapter aux difficultés et aux résistances inconscientes. Encore faut-il que l'institution soit à même de se relier à son histoire, de se raconter, de transmettre ce qui la fonde et ce qui l'anime.



OUVERTURE DU COLLOQUE

Catherine Ducarre

*Psychologue clinicienne, Psychanalyste membre de la SPP
Directrice de publication de la revue Cliniques,
Membre du Département de Psychologie ORPEA-CLINEA,*

BIBLIOGRAPHIE

- Ducarre, C. (2018). Le symptôme comme compromis entre pulsion et lien d'attachement. Dans C. Costantino, K. Fejtö, R. Havas, *Débats en psychanalyse : Le Symptôme* (53-68). Paris : PUF.
- Ducarre, C. (2019). Le vide et le manque : du manque d'affect à l'affect de manque. *Revue française de psychanalyse*, 83, 695-708.
- Ducarre, C. (2021). Mettre en jeu les symptômes : l'institution poste-frontière, *Cliniques*, vol. 21, no. 1, 2021, pp. 128-144.
- Ducarre, C. (2021). Un souvenir, ça n'existe pas. Effondrement et après-coups. Dans J. Angelergues, H. Parat, et F. Cointot, *Mémoires, se souvenir, oublier*. 19 – 31. Paris : Puf.
- Ducarre, C. (2022). Ô béatitude ! Psychanalyse et avenir d'une illusion. Dans Ml. Léandri et H. Suarez-Labat (dir) *L'émotion*. 171 – 186. Paris : Puf.

CONFERENCE INTRODUCTIVE

« Au cœur du récit »

Charlotte Perrin-Costantino

Docteure en psychologie clinique, Psychologue clinicienne, Psychanalyste membre de la SPP, Responsable du département de psychologie ORPEA-CLINEA, Directrice adjointe de publication de la revue Cliniques, membre du comité de rédaction de la collection Débats en Psychanalyse (PUF)

ARGUMENT

*« S'il vous plaît... dessine-moi un mouton... Alors j'ai dessiné... Non ! Celui-là est déjà très malade... Ce n'est pas un mouton, c'est un bélier. Il a des cornes... Celui-là est trop vieux... Alors, faute de patience, comme j'avais hâte de commencer le démontage de mon moteur... c'est la caisse. Le mouton que tu veux est dedans ! Mais je fus bien surpris de voir s'illuminer le visage de mon jeune juge : C'est tout à fait comme ça que je le voulais ! », Antoine de Saint-Exupéry, *Le petit Prince*, 1943.*

L'histoire que l'on se raconte, la mise en récit viserait-elle bien moins le visible que l'invisible à la manière des fantasmes originaires qui tentent de figurer ce que l'on ne voit pas, ce que l'on ne sait pas ? Finalement, la narrativité n'est-elle pas au fond la mise en histoire de ce que l'on ignore, de ce qui se passe derrière les portes closes, autrement dit l'originaire ? C'est ce questionnement implicite qui traversera cette conférence introductive en appui sur l'exemple emblématique des grands récits mythiques.

Au cœur de ces grands récits qui traversent les siècles comme les contes, les mythes et les légendes, il y aurait le miroir de l'âme humaine et les reflets de ses tourments face aux questions sans réponse. On se raconterait des histoires depuis toujours pour tenter de mettre

en forme les énigmes humaines et pour paraphraser Valabrega, ces récits seraient de véritables « conteurs de l'inconscient » (2001)...

BIBLIOGRAPHIE

- Belmont, N. (2003). Autour du livre de Jean-Paul Valabrega : Les mythes conteurs de l'inconscient. *Quête eschatologique et dénégation dans le conte populaire. Topique*, (84), pp. 185-189.
- Belmont, N. (1985). Orphée dans le miroir du conte merveilleux. *L'Homme*, 25(93), 59-82.
- Costantino, C. (2016). Mise en récit, narrativité et symbolisation : la médiation conte avec les adolescents. *Cliniques*, (11), pp. 106-123.
- Costantino, C. (2017a). Commencer l'histoire. *Adolescence*, 35(2), 391-402.
- Costantino, C. (2017b). Transitionnalité, narrativité et traitement du traumatisme. De l'utilisation de la médiation conte dans les soins psychiques auprès des adolescents. *Revue française de psychanalyse*, 81(3), 109-120.
- Costantino, C. (2017c). Ouvertures cliniques vers d'autres médiations dans les soins auprès d'adolescents. In P. Huerre & C. Costantino (dirs.), *Médiations numériques et prise en charge des adolescents* (Chapitre 18, pp. 180-203). Lavoisier.
- Costantino, C. (à paraître en octobre 2022). Si la désillusion désenchantée à l'adolescence m'était contée. In D. Bourdin, F. Cointot & A. Tirelly (dirs.), *Désillusion ?* Puf.
- Chouvier, B. (2015). *La médiation thérapeutique par les contes*. Dunod.
- Chouvier, B. (2018). *Le pouvoir des contes*. Dunod.
- Chouvier, B. & Morhain Y. (2010). Le conte. Une parole virtuelle qui s'actualise. *Cahiers de psychologie clinique*, (35), pp. 163-180.
- Diatkine, R. (1998). Le dit et le non-dit dans les contes merveilleux. *La psychiatrie de l'enfant*, (2), pp. 333-353.
- Freud, S. (1911b). Rêves dans le folklore. In OCF.P (1998, Vol XI, pp. 59-84). Puf.
- Freud, S. (1913a). Le thème des trois coffrets. In *Essais de psychanalyse appliquée* (1971, pp. 87-103). Gallimard.
- Freud, S. (1913b). Matériaux des contes dans les rêves. In *Résultats, idées, problèmes* (2001, Tome I, pp. 215-221). Puf.
- Golse, B. & Missonnier, S. (dirs.). (2008). *Récit, attachement et psychanalyse. Pour une clinique de la narrativité*. Érès.
- Hochmann, J. (1984). « Raconte-moi encore une histoire ». Le moment du conte dans une relation thérapeutique avec l'enfant. In R. Kaës (dir.), *Contes et divans. Médiation du conte dans la vie psychique* (2012, pp. 51-71). Dunod.
- Hochmann, J. (1997). *Pour soigner l'enfant autiste. Des contes à rêver debout*. Odile Jacob.
- Hochmann, J. (2011). La causalité narrative. *Cliniques méditerranéennes*, (83), pp. 155-170.
- Kaës, R. (1984a). La médiation du conte dans la vie psychique. In R. Kaës (dir.), *Contes et divans. Médiation du conte dans la vie psychique* (2012, Préface, pp. XI-XVI). Dunod.
- Kaës, R. (dir.). (1984b). L'étoffe du conte. In R. Kaës (dir.), *Contes et divans. Médiation du conte dans la vie psychique* (2012, Introduction, pp. 1-20). Dunod.
- Kaës, R. (dir.). (1984c). Le conte et le groupe. In R. Kaës (dir.), *Contes et divans. Médiation du conte dans la vie psychique* (2012, Introduction, pp. 154-191). Dunod.
- Valabrega, J. P. (2001). *Les mythes conteurs de l'inconscient*. Payot.

« AUX ORIGINES DU RECIT »

Table ronde présidée par Marine Merrien

Psychologue clinicienne,
Secrétaire de rédaction revue *Cliniques* éditions érès
Département de Psychologie ORPEA-CLINEA,

Discutant : Philippe Robert

Professeur émérite de Psychologie Clinique à l'Université de Paris, Psychanalyste membre de la SPP
Membre de la société française de Psychothérapie Psychanalytique de groupe
Représentant français de l'European Federation for Psychoanalytic Psychotherapy
Membre du CILA (Collège international de l'adolescence)

BIBLIOGRAPHIE

- Robert, P. (2017). Répétition et transformation dans les familles et les institutions, *Cliniques*, 14, 150-159.
- Robert, P. (2019). Crise et transformation des liens. Dans : *Comité des Débats en psychanalyse éd., Crises et ruptures* (pp. 95-110). Paris PUF.
- Riand R., Drweski P., Bittolo. C, Robert P. (2021) Clinique des institutions, Paris : In Press.
- Chamboredon, E., Guiche, D. & Robert, P. (2021). Regards croisés sur l'éthique dans la publication de cas cliniques. *Revue française de psychanalyse*, 1(1), 215-226. <https://doi.org/10.3917/rfp.851.0215>
- Robert, P. (2021). La conjugalité à l'épreuve de l'adolescence. *Dialogue*, 1(1), 121-138. <https://doi.org/>

La cosmogonie au secours des illettrés

Serge Boimare

Psychopédagogue et Psychologue, Directeur du centre médico psychologique Claude Bernard à Paris.

ARGUMENT

« Donner forme aux angoisses humaines les plus archaïques, c'est ce que réussit magnifiquement à faire le récit de la cosmogonie tiré de la mythologie Grecque. Nous allons voir comment les non lecteurs s'en saisissent pour se dégager de l'empêchement de penser avant d'oser se lancer dans un nouvel apprentissage de la lecture. »

BIBLIOGRAPHIE

- Boimare, S. (2019) *Ces enfants empêchés de penser*, Dunod.
- Boimare, S. (2019) *La peur d'enseigner*, Dunod.
- Boimare, S. (2019) *Pratiquer la psychopédagogie, Médiations, groupes et apprentissages*, Dunod.
- Boimare, S. (2019) *L'enfant et la peur d'apprendre*, Dunod.
- Boimare, S. (2019) *Retrouver l'envie d'apprendre, Comment en arriver à une école de la réussite pour tous ?* Dunod.
- Boimare, S. (2013). La psychopédagogie face aux adolescents scolaires. Quand la psychopédagogie s'appuie sur la mythologie. *Journal de la psychanalyse de l'enfant*, 3, 103-122. <https://doi.org/10.3917/jpe.005.0103>
- Boimare, S. (2016). Apprendre à penser avec Hermès. *Cliniques*, 11, 124-133. <https://doi.org/10.3917/clini.011.0124>

Fondation, refondation et désorganisation : quelle mythologie ?

Christophe Bittolo

Psychologue, Psychanalyste (SPP), Analyste de groupe et d'institution (SFPPG), Maître de conférence, (laboratoire PCPP, Université Paris Cité).

ARGUMENT

Le récit que les équipes pouvaient se faire de leurs origines a longtemps connu une valeur à la fois structurante et étayante. Structurante car la légende énonçant les fondations, le « mythe fondateur », constituait un point d'ancrage aux pactes narcissiques et alliances garantes de l'existence de chacun dans le collectif. Etayante car des éléments de ce récit étaient couramment convoqués pour donner sens à des émergences, actualisations, points d'achoppement... que l'équipe pouvait traverser dans son travail. Or en quelques années, tout a changé.

Cette présentation aura pour visée d'interroger la place des fondations et refondations dans le travail institutionnel aujourd'hui en esquissant une généalogie de la désorganisation et quelques pistes d'une réorganisation sobre et soutenable.

BIBLIOGRAPHIE

- Bittolo, C. (2019). Porosité des appartenances et incestualité dans les équipes en institution. *Dialogue*, 224, 39-60. <https://doi.org/10.3917/dia.224.0039>
- Bittolo, C. (2022). Écouter un sujet comme un groupe dans la rencontre analytique. *Le Journal des psychologues*, 395, 30-34. <https://doi.org/10.3917/jdp.395.0030>
- Bittolo, C., Corre, C., Fouache, G., Nazir, K., Papathanasiou, E. & Toliou, A. (2020). Écrire librement sur sa pratique en institution : obstacles et voies d'ouverture. *Connexions*, 113, 31-45. <https://doi.org/10.3917/cnx.113.0031>
- Bittolo, C. & Vlachopoulou, X. (2019). La communication virtuelle dans les interstices institutionnels des structures de soin : une cachette libidinale ?. *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, 73, 107-119. <https://doi.org/10.3917/rppg.073.0107>
- Bittolo, C. (2019). Porosité des appartenances et incestualité dans les équipes en institution. *Dialogue*, 224, 39-60. <https://doi.org/10.3917/dia.224.0039>

« UNE HISTOIRE EN QUÊTE DE TRADUCTEUR »

Table ronde présidée par Mariane Veilleux

Psychologue clinicienne (Clinique psychiatrique de l'Alliance), Membre du comité de rédaction de la revue Cliniques, Membre du Département de Psychologie ORPEA-CLINEA

Discutant : Vassilis Kapsambelis

Psychiatre, Psychanalyste (SPP), Directeur du centre de psychanalyse Kestenberg de l'ASM13, Directeur de la Revue Française de Psychanalyse (PUF)

BIBLIOGRAPHIE

- Kapsambelis, V. (2022). *L'angoisse*. Presses Universitaires de France.
- Kapsambelis, V. (2020). *Le schizophrène en mal d'objet*. Presses Universitaires de France.
- Kapsambelis, V. (2012). *Manuel de psychiatrie clinique et psychopathologique de l'adulte*. Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.kapsa.2012.01>
- Kapsambelis, V. (2019). Approches psychodynamiques de la schizophrénie : psychopathologie et thérapeutique. Dans S. Dollfus éd. *Les schizophrénies*, 396-400. Cachan : Lavoisier.
- Kapsambelis, V., Valente, P. (2018). La médecine mentale entre signe et symptôme. Dans C. Costantino, K. Fejtö, R. Havas, *Débats en psychanalyse : Le Symptôme* (123-147). Paris : PUF

Le protolangage de l'addiction

Elodie Marchin

Docteure en psychologie clinique, CSAPA Association Addictions France (Paris 14ème)

Pierre Gaudriault

Psychologue clinicien, CSAPA Association Addictions France (Paris 14ème)

ARGUMENT

A partir de la distinction classique en linguistique entre signe et message, nous nous interrogeons sur ce qui peut être entendu comme intention de communiquer dans la pratique addictive. S'il y a un message émis par le patient *addict*, c'est d'abord pour lui une trouvaille pour tenter de résoudre certaines questions, qu'il ne peut aborder autrement et notamment par la parole. Dès lors qu'il entre dans une démarche de soin, nous faisons l'hypothèse qu'il émet un message proto-narratif auquel nous avons à répondre en tant que thérapeute. Cela suppose de notre part une présence suffisamment contenant, une alliance narcissique favorable à une instauration ou une restauration langagière de ce qui fonde l'addiction. Ceci peut se faire dans un travail de *co-pensée* et de *co-dire* à partir d'indices infra-langagiers ou proto-messages, susceptibles de produire, peu à peu, un récit porteur à la fois d'une diégèse et d'une subjectivité. Plusieurs exemples cliniques sont donnés de ce processus-

BIBLIOGRAPHIE

- Botella, C., Botella, S. (2001). Figurabilité et régrédience. *Revue française de psychanalyse*. 65(4), 1149-1239.

- Brusset, B. (2004). Dépendance addictive et dépendance affective. *Revue française de psychanalyse*, 68(2), 405-420.
- Ferro, A. (2018). Reconstruction d'une histoire ou des appareils pour rêver, sentir, penser ? *Journal de la psychanalyse de l'enfant*, 8(2), 87-108.
- Jeammet, P. (2000). Les conduites addictives : un pansement pour la psyché. Dans S. Le Poulichet (dir.), *Les addictions*. Presses Universitaires de France.
- Levine, H B. (2019). *Transformations de l'irreprésentable. Théories contemporaines de la cure*. Ithaque.
- Marchin, E., Gaudriault, P. (2021). La clinique du craving dans la psychothérapie des addictions. *Psychothérapies*, 41(3), 151-160.
- Melman, C. (1994). *La nature du symptôme*. Paris, Association freudienne internationale.
- Natch, S. (1958). La névrose de transfert et son maniement technique. Dans *La présence du psychanalyste* (pp. 61-80). Presse Universitaire de France, 1963.
- Osterman, G., Rigaud, A. (2010). Comment faire l'avance de la parole auprès du patient alcoolodépendant . *Psychomédia*, 26, 66-70.
- Widlöcher, D. (2013). Empathie et co-pensée. *Journal de la psychanalyse de l'enfant*, 3 (2), 39-44.

Se raconter dans le manque

Catherine Fourques

Psychologue clinicienne, (Résidence Klarène), Membre du comité de rédaction de la revue Cliniques, Formatrice Imagora Formation, Doctorante PCPP Université Paris Cité Laboratoire de Psychologie Clinique, Psychopathologie, Psychanalyse

ARGUMENT

Comment se dire, se raconter si l'histoire ne se conjugue qu'à un seul temps sans savoir s'il s'agit du présent, du passé ou de l'avenir ? Quelle histoire de vie peut livrer une personne âgée malade d'Alzheimer lorsque mémoire, temporalité et langage s'échappent ? En institution de soin, l'écoute de l'affectivité, le repérage de répétitions significatives sur le plan psychique au-delà des troubles neurologiques et cognitifs sont des éléments précieux qui disent quelque chose de la qualité de l'investissement narcissique et objectal à partir desquels s'étaye la prise en charge.

BIBLIOGRAPHIE

- André, J. (2010). *Les désordres du temps*. Paris : PUF.
- Brun, A. (2019). Spécificité de la symbolisation dans les médiations thérapeutiques. Dans A. Brun et al., *Manuel des médiations thérapeutiques* (pp. 143-182). Paris : Dunod.
- Charazac, P. (2017). La parole dans le soin aux patients déments. *NPG*, 17, 173-176.
- Costantino, C. (2022). *L'utilisation de la médiation conte dans les soins psychiques auprès des adolescents. Mise en perspective du processus adolescent et du processus de création d'un conte collectif* (Thèse de doctorat). Université de Paris Cité, Paris.
- Fourques C. (2013). Quand l'identité s'enfuit, l'effraction surgit : le Moi auxiliaire au service du Moi effracté chez une femme de 91 ans. *Cliniques*, (5), 72-87.
- Grosclaude, M. (2003). Les déments parlent donc ? *Gérontologie et société*, 26(106), 129-145.
- Pellerin, J. (2017). « Je est réalité » dit le dément. *NPG*, 17, 177-180.
- Ricoeur, P. (1990). *Soi-même comme un autre*. Paris : Éditions du Seuil.
- Roussillon, R. (2008). Corps et actes messagers. Dans B. Chouvier et al. *Corps, acte et symbolisation* (pp. 23-37). [Louvain-la-Neuve](https://www.louvain-la-neuve.be/) : De Boeck Supérieur.

« SE RACONTER AUTREMENT »

Table ronde présidée par Anaïs Devaux

Psychologue clinicienne, Membre du comité de rédaction de la revue Cliniques, Membre du Département de Psychologie ORPEA-CLINEA

Discutant : Alain Braconnier

Psychiatre, Psychologue, Psychanalyste, ancien directeur général de l'ASM13, Responsable des formations APEP, Association Psychanalyse et Psychothérapie

BIBLIOGRAPHIE

Braconnier, A. & Golse, B. (2020). *L'amour fou : Folie maternelle, passion adolescente et énigmes du lien.*

Érès. <https://doi.org/10.3917/eres.braco.2020.01>

Braconnier, A. (2019). *La menace dépressive à l'adolescence.*

Érès. <https://doi.org/10.3917/eres.braco.2019.01>

Braconnier, A. & Golse, B. (2018). *Destructivité et exaltation: Du bébé à l'adolescent.*

Érès. <https://doi.org/10.3917/eres.braco.2018.01>

Braconnier A., Ferveur, C. (2017). Garder le cap psychanalytique aujourd'hui. *Revue française de psychanalyse*, 81, 525-540.

Quand la parole est gelée – Accompagnement psychanalytique bref de la crise

Christophe Ferveur

Psychologue clinicien (FSEF), Psychanalyste membre de la SPP, Président du Réseau de Soins Psychiatriques et Psychologiques pour les Etudiants (RESPPET), Consultant Préventions des Risques Psychosociaux des personnels des Universités de Paris, Formateur APEP, Psycho-Prat', Vice-président du réseau RESPPET.

ARGUMENT

La détresse psychique est une zone grise sans cadre nosologique précis. Bien souvent il faut l'envisager comme la manifestation d'un processus de crise, et elle doit être évaluée et accompagnée au plus tôt.

Entre la *version déséquilibre*, pleine de potentialité source de changements, et la *version impasse* avec son risque de rupture radicale (crise suicidaire), la crise agit avant tout comme le révélateur de conflits latents qui se dévoilent dans l'après-coup des grandes étapes de la vie. Indépendamment de l'organisation psychique, la déstabilisation que provoque la crise mobilise principalement les registres narcissiques et objectaux. Dans ce contexte, la référence au désir est faible (enjeux plus névrotiques), la demande est vague, voire inexistante. Cela nécessite des approches cliniques spécifiques, aussi bien dans la technicité de l'écoute et de l'aide à la mise en récit, que dans la temporalité de prise en charge (accueil rapide, parfois sur quelques séances seulement).

Par la présentation du dispositif original le Relais Etudiants Lycéens de la Fondation Santé des Etudiants de France, j'aborderai quelques-uns des ressorts techniques propres à la prise

en charge des jeunes adultes dans une perspective de traitement psychodynamique bref et pluridisciplinaire. Cela permettra de soulever diverses questions : sans réagir uniquement sur la modalité de l'apaisement, comment utiliser la tension dynamique du processus de la crise et ouvrir une fenêtre de compréhension en mode « symptôme », articulée autour des origines et des liens auxquels elle est attachée ? Comment, par la démarche explicative et la recherche de sens, susciter une certaine respiration associative et favoriser un peu plus d'épaisseur de mentalisation préconsciente souvent écrasée en vécu de crise ? Comment, à partir d'une première version de la narration, provoquer un certain décalage et une définition nouvelle du problème pour élargir le récit de crise sur plus de complexité ? En somme, comment allier en même temps l'investigation, le soutien empathique, la circulation des affects et l'élucidation, en conjuguant leurs effets thérapeutiques ?

Moins dans le modèle psychanalytique classique du rêve et de la névrose de transfert, les cadres brefs activent davantage le modèle du jeu, de la relation, de l'alliance et du « transfert de base » (transfert tendre, désérotisé, (C. Parat, 1995) ; transfert mettant en jeu d'emblée la question de la séparation et des diverses polarités proximité-éloignement, fusion-individuation, passivité-activité, dépendance-indépendance très sensibles chez les jeunes adultes. La brièveté oblige à se donner un but et à travailler avec l'idée d'une micro-processualité (Meltzer, 1967) dans le temps de la séance-même et avec des effets d'après-coups rapides. Cela demande autant au thérapeute une capacité d'improvisation et d'engagement personnel, qu'au jeune de prendre une place active de collaborateur-acteur de sa démarche thérapeutique (Gabbard, 2010).

Si le cadre bref se présente comme un « terrain vague », (Racamier), il permet d'engager le jeune à être de plus en plus sujet de ses pensées. Non dénué d'ambition thérapeutique en lui-même, en permettant une progressive identification à la méthode analytique, c'est un temps bien souvent nécessaire avant toute tentative de mise en situation psychothérapeutique classique qui risquerait d'être prématurée. Un temps « intermédiaire » en somme ; intermédiaire au sens d'étape dans la demande d'aide, mais aussi intermédiaire au sens de ce qui permet de remettre un peu de la transitionnalité et de la créativité, chères à D.W. Winnicott, très souvent gelées dans les moments de crise.

BIBLIOGRAPHIE

- Andreoli, A., Lalive, J. & Garrone, G. (1986). *Crise et intervention de crise en psychiatrie*. SIMEP.
- Bismuth, A., Conquy, L. Sechaud, E., Widlöcher, D., Braconnier, A. (2015). *Thérapies transitionnelles brèves psychanalytiques*. Le Carnet Psy, 2015/9, n° 194.
- Despland, J.-N., Michel, L., & De Roten, Y. (2010). *Intervention psychodynamique brève, un modèle de consultation thérapeutique de l'adulte*. Elsevier-Masson.
- Gabbard, G.O. (2010). *Psychothérapie psychodynamique, les concepts fondamentaux*. Elsevier/Masson.
- Gilliéron, E. (1998). *Manuel de psychothérapies brèves*. Dunod.
- Parat, C. (1995). *L'affect partagé*. PUF.
- Widlöcher D., (1999). *Affect et empathie*. Revue Française de Psychanalyse, 1999/1, n°63, PUF.
- Winnicott, D.W. (1971). *Jeu et réalité*. Gallimard.

« Parlez-vous psychodrame ? »

Alexandre Morel

Psychologue clinicien, Psychanalyste (APF), Docteur en psychologie, Institut Mutualiste Montsouris.

ARGUMENT

« Il raconte toujours et encore la même chose ! », telle est notre plainte de soignant quand la langue parlée par le patient n'est que celle de l'aride répétition. Quand le récit de soi n'existe plus ou qu'il ne fournit plus cet apport de subjectivation dont le patient a besoin pour guérir comme le soignant pour travailler, quand leur langue à tous deux ne fabrique plus rien, le dialecte parlé par le psychodrame psychanalytique, avec ses manières singulières de voir et de faire, entend dénouer pour les relancer les voix narratives. »

BIBLIOGRAPHIE

Morel, Alexandre. « Une ado agressive, un enfant en colère : les masques du sexuel », *Adolescence*, vol. 401, no. 1, 2022, pp. 135-146.

Morel, Alexandre. « Aux prises avec la construction de l'intériorité dans l'anorexie mentale », *Cliniques*, vol. 20, no. 2, 2020, pp. 124-136.

Morel, Alexandre. « Le personnage au psychodrame, ou comment passer de un à deux », *Revue française de psychanalyse*, vol. 84, no. 2, 2020, pp. 411-421.

Morel, Alexandre. « Curiosité et séduction : investissements et contre-investissements dans le psychodrame psychanalytique d'investigation », *La psychiatrie de l'enfant*, vol. 59, no. 1, 2016, pp. 119-144.

« L'écriture, demeure de l'intime »

Nalya Chidiac

Docteure en psychopathologie, Psychologue clinicienne, Fondatrice des ateliers d'écriture thérapeutique au Centre hospitalier Sainte-Anne.

ARGUMENT

J'ai eu la possibilité de fonder deux ateliers d'écriture thérapeutique au Centre d'Étude de l'Expression au sein de la Clinique des Maladies Mentales et de l'Encéphale au centre Hospitalier Sainte -Anne à Paris en 1997. Depuis 2010 j'exerce en libéral. Autant lors du groupe d'atelier d'écriture thérapeutique le temps n'est jamais fixé et peut varier de quelques mois à plusieurs années, autant en individuel nous fûmes vite confrontées à un besoin de limiter les séances pour certaines prises en charge. Les demandes étant nombreuses et toutes étant liées à un traumatisme, nous avons choisi de fixer la thérapie à dix séances, au rythme d'une séance hebdomadaire. Au terme de ces dix séances, temps nécessaire pour obtenir le retour de la parole inhibée, nous orientons le patient soit vers une analyse, soit vers une thérapie cognitive et comportementale, soit encore vers d'autres prises en charge à médiation artistique.

La spécificité de notre prise en charge en individuel, avec la médiation écriture effectuée hors de la séance et lue en séance, soit écrite en séance, est la suivante : l'écrit devient un matériel

de début de pensée quasi onirique en réponse à la consigne. Ce matériel servira de préliminaire à l'élaboration en séance d'une pensée enfouie. Cette pensée, pour qu'elle puisse se déployer avant d'être dans la possibilité de se structurer, sera contenue d'abord par le cadre de l'écriture, mais aussi par une mise en abyme du cadre de la séance.

La variété des thèmes utilisés (100 thèmes différents par année), brise la monotonie et la connotation parfois scolaire que peuvent susciter de tels ateliers. De même le thème choisit peut être considéré à priori comme facile ou difficile ; le thérapeute peut mettre en avant certaines formes contraignantes tel que les tautogrammes, les haïkus, ou les exercices de Perec. Le thérapeute peut également choisir un thème porteur d'idées amenant à une nécessaire réflexion d'ordre philosophique personnelle. Une place prépondérante est accordée à la poésie sous différentes formes, mais sont également utilisés des supports musicaux, olfactifs, tactiles, visuels.

Un atelier d'écriture ne doit pas être figé dans des formes et des thèmes mais au contraire permettre aux participants par leurs variétés, d'être confrontés ainsi à des mondes étrangers aux leurs et par des différences, comme par de véritables jeux de miroir, de retrouver par l'écriture une élaboration devenue de par leur pathologie difficile voire impossible afin d'arriver ensuite à une appétence à vivre.

Bibliographie

- Anzieu D., *Le corps de l'œuvre*, Paris, Gallimard ; 1981.
Anzieu D., *Les Enveloppes psychiques*, Paris : Dunod ; 1987.
Anzieu D., *L'Activité de la pensée*, Paris : Dunod ; 1994.
Anzieu D., *Le Penser* », Paris, Dunod ; 1994.
Anzieu D., *Créer Détruire*, Paris, Dunod, 1996.
Anzieu D., *Psychanalyse et langage, Du corps à la parole*, Paris, Dunod ; 2003.
Aristote., *Poétique*, Paris, Le livre de poche, 1999.
Aulagnier P., *Les Destins du plaisir*, Paris, PUF, 1979.
Barrois C., *Les Névroses traumatiques*, Paris, Dunod ; 1998.
Barthes R., *L'Empire des signes* », Paris, Le Seuil, 1970.
Chidiac N., *Les Ateliers d'écriture thérapeutiques*, Paris, Masson, 2013.
Chidiac N., *Les Bienfaits de l'écriture les bienfaits des mots*, Odile Jacob, 2022.
Czapski J., *Proust contre la Déchéance*, Montricher, Noir sur Blanc, 2011.
Ferenczi S., *Œuvres complètes T. II, III, IV*, Paris, Payot, 1982.
Freud S., *L'inquiétante étrangeté et autres essais*, Paris, « Folio essais », 1988.
Kaës R., *Crise rupture et dépassement* », Paris, Dunod, 1979.
Kerven A., *Malgré le givre. Essai sur la permanence du Haïku*, Bédée, Éditions Folle Avoine ; 1987.
Khayyam., *Rubayat* », Paris, Gallimard, 1987.
King S., *On writing*, Hodder and Stoughton, 2000.
Leedy J.-J., « The value of poetry therapy », *Am. J. Psychiatry*, 1970.
M'Uzan de M., *De l'art à la mort*, Paris, Gallimard, 1977.
M'Uzan de M., *Aux confins de l'identité*, Paris, Gallimard, 2005.
Pennebaker J.-W. « *Opening up* », London/New York, Guilford Press, 1990.
Pennebaker J.-W. « Putting stress into words : Health, linguistic, and therapeutic implications », *Behavior Res Ther*, 1993.
Perec G., *Je me souviens*, Paris, Hachette, 1978.
Perec G., *La Vie mode d'emploi*, Paris, Hachette, 1978.
Perec G., *W ou le souvenir d'enfance* », Paris : Gallimard « L'imaginaire » ; 1993.
Queneau R., *Exercices de style*, Paris, Gallimard, 1947.

- Ricœur P., *Temps et récit. III, Le temps raconté*, Paris, Seuil, 1985. P. 157.
Roussel R., *Locus Solus*, Paris, Gallimard Poche, 1998.
Rosset C., *Le Choix des mots* », Paris, Les Éditions de minuit, 1995.
Tellier A., *Expériences traumatiques et écriture*, Paris, Anthropos, 1998.
Winnicott D.W., *La Crainte de l'effondrement et autres situations cliniques*, Paris, Gallimard, 1989.
Wolfson L., *Le Schizo et les langues*, Paris, Gallimard, 1970.
Woolf V., *Journal d'un écrivain*, Paris, « 10/18 », 2004.

« HISTOIRES A TROUS »

Table ronde présidée par Maud Sergent

Psychologue clinicienne, membre du Département de Psychologie ORPEA-CLINEA, Membre du comité de rédaction de la revue Cliniques, Formatrice Imagora Formation.

Discutante : Amélie de Cazanove

Psychologue clinicienne, Psychanalyste membre de la SPP. Co fondatrice de la Revue en ligne Les Enfants de la Psychanalyse.

BIBLIOGRAPHIE

- De Cazanove, A. (2020) Une chambre à soi. Les lieux de l'intime à l'adolescence. *Cliniques* (N° 19)
De Cazanove, A. (2020). Qui a peur du (contre)-transfert ? Transfert, contre-transfert et contre-identification projective dans la technique analytique, de León Grinberg. *Revue française de psychanalyse*, Puf.
De Cazanove, A. (2021). changement de sexe chez les enfants : "Nous ne pouvons plus nous taire face à une grave dérive". *L'express*.

Groupe conte et remaillage des enveloppes psychiques

Bernard Chouvier

Psychologue clinicien, Psychanalyste, Professeur émérite de psychopathologie et psychologie clinique, Université Lumière Lyon 2.

ARGUMENT

A partir de l'analyse d'un conte traditionnel, il s'agira de mettre en évidence les temps symboliques du récit pouvant entrer en résonance avec la temporalité vécue de sujets en souffrance. Le travail thérapeutique groupal ouvre un espace de verbalisation permettant une première élaboration des failles de la construction psychique. La trame narrative déployée par et dans la parole de la conteuse constitue comme un néo-enveloppement des parts archaïques internes à portée réparatrice.

BIBLIOGRAPHIE

- Brun, A. Chouvier, B. Roussillon, R. (2019) *Manuel des médiations thérapeutiques*. Paris, Dunod.
Chouvier, B. (2015) *La médiation thérapeutique par les contes*. Paris, Dunod.
Chouvier, B. (2018) *Le pouvoir des contes*. Paris, Dunod.
Kaës, R. (2022) *Contes et divans*. Paris, Dunod (4ème édition).

Rupture et transmission après une catastrophe collective: le besoin de tiers

Régine Waintrater

Psychologue, Psychanalyste et Maître de conférences émérite à l'université de Paris.

ARGUMENT

À partir de son expérience auprès des survivants du génocide des Tutsi au Rwanda, on s'attachera à montrer que les groupes ayant connu la violence extrême – génocide, meurtre de masse – sont confrontés à la question de la transmission et la nécessité de trouver des formes pour transmettre. Construire une représentation des événements requiert le recours à des structures et des personnes extérieures au groupe concerné, qui vont servir d'étayage, le temps nécessaire à la reconstruction des contenants groupaux détruits. On constate ainsi que tous les groupes violentés ont besoin d'un tiers garant exogène, pour sortir du silence et éviter l'enfermement mortifère auquel la commémoration des violences risque de les condamner.

BIBLIOGRAPHIE

- Waintrater, R., (2015) « La transmission du traumatisme dans les groupes victimes de génocide » in RPPG, n° 65, Erès, Toulouse.
Waintrater, R. (2011) Héritage de la violence, violence de l'héritage in « Transmissions et filiations », Revue des Sciences humaines, Septentrion n° 301, janv-mars, pp. 225-234.
Waintrater, R. (2009) Le temps de l'extrême. Génocide et temporalité in « Rwanda, quinze ans après », Revue d'histoire de la Shoah, n° 190, janv-juin, pp 407-427.
Waintrater, R. (2009) Sortir du génocide. Témoignage et survivance, Paris, Payot (réed. en PBP 2011).
Waintrater, R.(2008) « L'entretien de témoignage : un récit sous contrainte » in O. Douville et B. Jacobi (dir.) 10 entretiens en psychologie clinique de l'adulte, Paris, Dunod.
Waintrater, R. (2004) Le pacte testimonial in J-F. Chiantaretto (dir.) Témoignage et trauma : implications psychanalytiques, Paris, Dunod.